ABONNEMENTS | France et Belgique......
Union postale.......

> 14.00; > 27.00; > 53.00 > 22.00; > 43.00; > 82.00.

REDACTION - ANNONCES TOURCOING: 33, ree Carnet.
ABONNEMENTS

ROUBAIX: 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter, 1180.
Téléph. 37.
Chèques postoux 87 Lélie.

Téléphone 421

SILLET PARISIEN

Le discours de Bar-le-Duc

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 26 mai. (Minuit).

Paris, 28 mai. (Minuit).

M. Poincaré a prononcé aujourd'hui un de ses plus beaux et de ses plus substantiels discours. M. Poincaré quitte le pouvoir, mais il le fait sans amertume, avec la satisfaction du devoir accompti. Grand patriote, grand outrier de la cause française, il a le droit de regarder le cours des écônements politiques avec une philosophique sérenité.

Au demeurant. M. Poincaré salt réaliser este abnégation decenne trop rare, qui consister à placer les questions de fait audensus

siste à placer les questions de fait au-dessus des questions personnelles. Il ne se plaint nul-lement des indications nouvelles fournies par les élections. Dans le discours de Bar-le-Due, son amour pour la France, perce dans cha-cune des phrases, les marquant d'une énotion contenue, d'une émotion contagieuse qui ve

tait ici même, que le pays, en montrant une certaine faveur à des hommes de yanche, n'a certaine javeur à les hommes de gauene, una rous roulu désavourer la politique extérieure pratiquée jusqu'ici. Cette politique, empreinte de termeté, fut en même temps aussi modérée que taire se pouvait. Si nous acousé caupé la l'uhr — occupation dont les résultats ne sont i mavenis, aux dires des étrangers eux-si mavenis, aux dires des étrangers eux-ves - nous ne l'avons fait que contraints forcés par la mauvaise foi du débiteur... conssi par l'attivés, de nos alliés britan-ies. M. Poincaré cite, à ce propos, uns lettre num. M. remeare ene, a ce propos, une lettre lend Hardinge, l'aucien umbossadeur d'An-leterre à Paris, qui grait vainement tenté « décider son gouvernment pour une action momune, consistant en une prise de juges l'évitués non dans la Ruhr, mais en Résauvie. li'm que le pops n'ait pas désactois ette politique qui, vraisemblablement, sera emitance, le Président du Conseil a jugi qu'il derait laisser à d'autres le soin de poursuirre un œuvre. Ainsi l'exige le jeu de nos institutions démocratiques. En termes d'une notions acmovacujues. En termes autoritiese qui, nous l'espérons, sera appreciée de adversaires, it a dit qu'il fallait user de fair play neuvers la majorité nouvelle; a s'il convient de respecter les indications a suffrage universal, il n'en reste pas moins a suffrage universal, il n'en reste pas moins devoir de reiller aux intérêts essentiel du pays, s'impose à chacun de nous. Si ja-mais certains partis politiques, dons les pro-trammes sont surtout inspirés par la suren-chire démagogique, escayaient d'ébranter furmature de pays pour le jeter dans des nériences désastreuses, alors, ce jour-là grande majorité des citoyens se rangerait der-rière des hommes comme M. Poincaré, qui va rester à son banc du Kénat comme une vigie loujours prête à signaler les écueils qui pourraient surgir à l'horizon.

LES PROJETS DE M. HERRIOT LE PROCHAIN BUDGET

Paris, 26 mal. — Le « Daily Mail », le « Times », et le « Daily Chroniele » publient les interviews accordées à leurs représen-tants par M. Herriot, au sujet du programme

Au correspondant du « Times », M. Her deciare notamment qu'il ne modifiera fonctionnement du système fiscal qu'il ne veut pas compromettre cu ce moment l'équilibre du budget, mais que le prochain budget sera établi sur une base égalitaire et que ce ne seront pas les con-sommateurs qui seront imposés, mais ceux

UN HOMMAGE A M. POINCARÉ

Dautre part, dès son retour à Lyon, M. Herriot a fait les déclarations suivantes :

Je dois rendre justice au président Poin-care. Il m'a exposé les difficultés de l'heure presente; il a répondu à mes demandes de pré-cisions avec la paéocupation exclusive de l'in-tèret français. Orace à lui, je commis clair-terte français. Orace à lui, je commis clair-ment certaines difficultés qui attendent le pro-chain gouvernement.

Nous serons minsi mieux armés pour les surmonters.

votre première préoccupation sera de réta-olidement le crédit de la France.

bhr solidement le crédit de la France.

Nous proposerong au plos tôt, l'abolition des décrets-lois, l'amminie la plus généreuse pour les délits d'opinion et les condumnations militaires, la réintégration des deminots, l'égalité devant l'impôt. Au surplus, je suis décide, si je pecuda le pouvoir, à prendre au collet cous les défaitiutes du franc, si haut qu'ils soient placés. On les délogera pour couper court à leurs manœuvres criminelles. »

LES ELECTIONS LEGISLATIVES SCRUTIN DE BALLOTTAGE

ABSCRIS, DUNEZ; VOLBER, 41.578, MM, Flort, 23.957 voix, 6lu; Mallarmé, 23.558 voix, 6lu; Laquière, 16.792 voix; Decoeq, 15:050 voix.

Decocq, 15,000 voix.

(Au premier tour de scrutin. les récul-tats avaient été les culvants : liste des ré-publicatins de gauche : MM. Flori, 13.678 voix; Mallarmé, 13.137. Liste des intérêta économiques : MM. Laquière, 14.202 voix; 13.043 voix. Parti communiste : azoyer, 6.997 voix; Constant, 6.582

LE VOYAGE DES SOUVERAINS ITALIENS

ILS TRAVERSENT LA FRANCE...

Paris, 26 mai. — Le train spécial qui mène les Souverains italieus en Angleterre amène les Souverains interes et arrivé dans la matiuée à Pierretitte, pour permettre à la princesse Nathalie de Monténégro d'y prendre place.

Les Souverains se sont embarqués à Calais, à 11 h. 35. A Douvres, ils ont êté recus par le Frince de Calles.

... ET ARRIVENT A LONDRES

Londres, 26 mai. — Les Souverains ita-liens sont arrivés à Londres à 15 heures. Its ont été reçus, à la gare, par le Roi et la Beine et les autres membres de la 1a-

M. LOUIS MARIN

des Otages Hillols

C'est samedi prochain que M. Louis Ma-riu, député de Meurthe-et-Moselle, ministre des Régions Libérées, accompagné de son



M. LOUIS MARIN

chef de Cabinet, M. Bassot, sera l'hôte des

M. Louis Marin, Lorrain, comme M. Poin caré, est un parlementaire qui a fait preuve d'une activité remarquable. Il fut en tout temps le défenseur ardent des intérêts des populationse envahies, qu'il connaît et qu'il aime.

Les Socialistes participeront-ils au pouvoir?

La Fédération de la Seine se prononce contre. - D'autres Fédérations départementales se prononcent pour ou contre

Le congrès national socialiste doit se réunir 1° juin prochain. Ainsi qu'il est de tradition, les diverses fé-rations tiennent auparavant un congrès

Celui de la Scine est parmi les plus impor tants. l'expérience ayant démontré que les directives qui y sont prises sont le plus sou-vent suivies par les fédérations départemen-

Hier, saile de l'Egalitaire, rue de Sambre 1-Meuse, s'est assemble le congrès fédéral.
Deux questions se posaient nettement;
l' Le parti socialiste S. F. I. O. doit-il. oui
u non, participer au gouvernement?
2° Le parti S. F. I. O. peut-il, oui ou non,
oter le budget?
Dès le début du congrès s'en pose une troi-

Le parti S. F. l. O. pent-il accorder un con. cours, quel qu'il soit, à un gouvernement dont le chef aurait accepté d'être investi par le président actuel de la République, M. Mille-

and?
A cette question, une motion déposée par la section du XI° arrendissement, répondait car-

rément: Nou! Et au cours des débats qui suivirent, il

apparut qu'un assez grand nombre de con-gressistes partagealeut cet avis.

Mais la questión ne fut ças traitée à fond.
Elle le sera, assure-t-on, au prochain Congrès national.

Quant au congrès fédéral de la Seine, il cupa surtout et avant tout de la partic

pation ministérielle.

Après une longue discussion, une Comission de résolution fut nommée qui soumettre que congrès, jeudi prochain, les résultats de ses travaux.

L'opinion générale qui se dégage de ce con-

ses travaux.
L'opinion générale qui se dégage de ce congrès: est que les socialistes ne participeront pas au gouvernement; qu'ils soutiendront toutélois M. Herriot, mais seulement dans la mesure où il appliquera intégralement le pro-

LE CONGRES DE MARSEILLE EST POUR LE CONGRES DE MARSEILLE EST POUR Marseille, 25 mai. — La Fédération socialiste unifiée des Bouches-du-Rhône a tenu un congrès département. Les élus du 11 mai y assitaient, ainsi que de nombreux délégués. La question à l'ordre du jour était la participation ministérielle. Le débata à été assez animé, M. Boulsson, député, ancien sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, s'est prononcé pour la participation, qui a été finalement adoptée par 74 voix contre 40.

LES SOCIALISTES DE LA SOMME CONTRE LA PARTICIPATION

Dans leur Congrès d'Amiens, les socia-listes de la Somme, par 26 mandats contre 11, se sont prononcés contre la participation

LE TARN EST POUR LA PARTICIPATION Albi, 26 mai. — La Fédération socialiste du Tarn, réunie en Congrès, a décidé de per-mettre la participation au pouvoir des élus

LE VAUCLUSE AUSSI

Avignon, 26 mai. — Le Congrès de la Fé-dération du parti socialiste unifié du Vaucluse a approuvé la participation au pouvoir.

M. POINCARÉ présidera, samedi, le banquet annuel parle à Bar-le-Duc

« Un gouvernement qui se laisserait aller à la moindre défaillance à l'égard de l'Allemagne me trouverait au premier rang de ses adversaires », déclare le Président du Conseil.

M. Poincaré est parti, lundi matin, par le rapide de Strasbourg, à 8 m. 15, pour Bar-le-Duc, où il a assisté à la session du Consel général de la Meuse.

DISCOURS DE M. POINCARÉ

En ouvrant la session, M. Poincaré a proncé un discours. Le président du Conseil a déclaré qu omme il l'avait prévu et annoncé, les é tions générales qui viennent d'avoir lieu n'ont rien désavoué de la politique extérieure que le gouvernement a suivie et il demeure con-vaincu qu'il n'y pourra rien être changé.

LE DEVOIR DE DEMAIN

LE DEVOIR DE DEMAIN

Mais il va sans dire qu'une situation neuvelle
nous impose de nouvelles obligations.

J'avvis dit, avant le scrutin, que je considérais
comme sans lendenain des coalitions oû entraient
des partis profondément divisés sur les principes.
Les coalitions ne peraissent pas vouloir se dissoudre immédiatement après leur victoire et elles
vont, pour quelque temps au moins, gouverner.

Mais, nous devons veiller au maintien de tout
ce que nous jugeons d'essentiel aux grands intérêts nationaux équilibre budgétaire; ordre public;
libertés individuelles; répurations et sécurité.

Si quelques socialistes unifiés participent au
nouveau ministère, il sensile qu'ils raieront bien
vite de leur programme la condamation de la

budget bourgeois.
SI, su contraire, les socialistes sont mis en interdit par la disolpline de leur parti, un mor-ceau de la coalition sora réduit à geuverne sues la survelliance jaicuse de l'autre morceau, et il lui faudra facher la bride à toutes les fantaise de ceux qui votent les dépenses sans voter les recettes, tenir des promesses téméraires et tem-ber dans le désordre financier. LE PROBLEME DE LA SECURITE
EST PLUS GRAVE QUE JAMAIS

Il appartiendra alors à tous les républicains de suivre avec une attention vigilante les événements et de défendre les idées qu'ils ont toujours pro-

DOUVEU.

Le problème de la sécurité se pose aujourd'hui avec un réel caractère de gravité.

Les mystérieux préparaitis de l'Aliemagne ne nous permettent pas de nous endormir, et nous semmes obligés de rester sur nos gardes.

UN GOUVERNEMENT QUI SE LAISSERAIT ALLER A LA MOINDRE DEFAILLANCE MÉ TROUVERAIT AVEC M. MAGINOT. AU PREMIER RANG DE SES ADVERSAIRES.

UN AVEU DE M. SCHACHT

M. Schacht, dit l' « Intransigeant », vient de déclarer à Hambourg, qu'une partie des crédits obtenus de l'étranger par la haute finance allemande, a été dilapidée en spé-culations sur le franc français.

LES CHANGES

Vendredi 81.20 79.99 Dollar... 18.80 18.41 Belgique. 85.475 85.40

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Guerre

Est promu au grade de commandeur, M Marcel Hutin, publiciste. Ministère de l'Instruction publique,

des Beaux-Arts et de l'Enseignement technique

Sont promus ou nommés : Au grade de commandeur ; M. Henry La-auze, conservateur du Palais des Beaux-

Au graue de commandeur; M. Ineny Lapauze, conservateur du Pathis des BeauxArts de la ville de Paris.
Au grade d'officier: MM. Robert Billecard, chef de Cabinet du ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et de l'Enseignement technique; Larteau, inspecteur du
dessin dans les écoles de la ville de Paris;
Franc-Nohain, homme de lettres; MaçedBoulenger, homme de lettres; José Germain,
homme de lettres, président de l'Association
des écrivains combattants; Gabriel Astruc,
membre du Conseil d'administration de l'Association française d'expansion et d'échanges artistiques; Duhem, artiste peintre.
Au grade de chevalier: MM. Douady, inspecteur général de l'Instruction publique;
Jacques Thibaud, violoniste; Huguenet, artiste dramatique; Fournets, artiste lyrique.

La défense aérienne de la Grande-Bretagne

Londres, 26 mai. — La » Westminster Gazette » annonce qu'un nouveau projet de réorganisation des forces aériennes britanniques est en vole d'élaboration. Vingt nouvelles bases seront établies l'année ' prochaine. 600 avions de premières ligne, d'un modèle les plus modernes, et 600 avions de réserve, seront affectés exclusivement à la sétance des les chilenniques. defense des lles britanniques.

M. J. CAILLAUX réclame la revision de son procès

Paris. 26 mal. — Selon un de nos con frères parisiens, M. Callhaux a écrit ces jour-dernjers, à M. Herriot, une lettre qui sero



M. JOSEPH CAILLAUX

avant peu rendue publique et dans laquelle l'ancien président du Conseil, examinant s son point de vue personnel les conséquences de la victoire du cartel des gauches, déclare de cause et nous n'avons occupé la Ruhr qu'en désespoir de cause et nous n'avons occupé la Ruhr qu'en désespoir notre résolution.

Les experts américains se sont plu à déserge que si un réglement rénéral était possible, était à notre initiatire.

Nous avons proclamé que nous étions prêts à rétablir l'unité économique du Reich, au-saiot que l'Allemagne aurait mis en application le programme établi par la Commission des réparations.

Nous sommes donc d'accord avec nos alhés: mais nous croyons prudent de conserver des garanties, au cas où l'Allemagne se déroberait de nouveur.

Le problème de la sécurité se pose autonité.

Lundi s'est ouvert, à Mulhouse, le IV Con-grès des Allocations familiales, organisé avec le concours de l'Association familiale de l'In-dustrie du Haut-Rhin, et sous le patronage de la Société Industrielle et de la Chambre de Commerce de Mulhouse. On sair que les trois précédents congrès ont en lieu successivement à Paris, à Gre-

L'offensive allemande contre le franc

Mullouse, groupe partui ses participants, 68 Caisses de compensation, 5 Chambre de Commerce, 20 Syndicats ou Fédérations industries contre le france contre

MM. Hudelo, directeur de l'Hygiène, et Picquenard, directeur du Travail, y repré-sentent les ministres du Travail et de l'Hy-

Les congressistes ont à leur tête MM. Mathon, président du Comité des Allocations familiales; Partiot et Lassalle, vice-prési-

LE PROGRAMME DU CONGRES

Parmi les rapports qui seroni présentés et discutés au cours du Cougrès, citons ; « Monographie de la Caisse de Mulhouse », par M. Rey; « Monographie de la Caisse de Mulhouse », par M. Rey; « Monographie de la Caisse de Strasbourg », par M. Brauce, vice-président de la Caisse patronale de Compensation du Bas-Rhin; « Frais de maissance et d'entretien résultant de la venne successive des enfants », par M. Dupont, directeur de la Caisse familiale du Textile de Lille; « Les services d'hygiène des Caisses d'Allocations familiale », par M. A. Durand, conseiller juridique de la Caisse régionale des institutions familiales outvières de Nantes; « L'hygiène prénatale », par M. le docteur Perret, directeur du service d'hygiène de l'enfance des Caisses d'Allocations familiales devant la tuberculose », par M. le docteur Arnould, conseiller technique de l'Association métallurgique et minière coutre la tuberculose; « L'action des « visiteuses » dans la famille ouvrière », par Mile Hardouin, directrice du service des danses auxiliaires de

lose; « L'action des « visiteuses » dans ha famille ouvrière », par Mile Hardouin, directrice du service des dames auxiliaires de la Caisse de la région parisienne; « Rapport moral », par M. Bonvoisin, directeur du Comité des Allocations familiales.

La journée de mardi sera cousacrée à la visite du sanatorium Lalance pour enfants tubercuieux, à Lutterbach, et à la visite de la pouponnière de Mulhouse; le même jour se tiendra l'assemblée générale des Caisses de Compensation adhérentes au Comité des Associations familiales. \(\)

Les journées de mercredi et de jeudi auront lleu des excursions dans la région.

Les journées de mercredi et de jeudi auront lleu des excursions dans la région.
Telle sera cette belle manifestation, dont
l'intérêt peut être synthétisé par deux chiffres : les allocations familiales en France,
s'élevaient, en 1920, à 4 millions de francs;
elles se sont élevées en 1923, à 410 millions,
De quatre à quatre cents, tel est le progrès
stupégant réulisé en cette matière éminemment sociale.

UN COUP DE GRISOU DANS UNE MINE ANGLAISE Trois tués et sept blessés

Londres, 26 mai. — Un coup do grisou e'est produit la nuit dernière, à la mine Rer-bury, près de Kafeeld. Trois mineurs ont 4th 108, sept grièvement blessés.

chez les Lainiers

M. Lucien Romier, dans la « Journée ludus triclie » apprécie, en ces termes, la significa-tion de la visite à Roubaix, des lainiers de Bradford:

Bradford:
C'est un vrsi flirt qui se poursuit entre Brad-ford et Roubaix avec la participation des notables lainiers des deux centres, jadis rivaux, bientôt complices, grâce au sourire actif d'un Roubaisien, M. Muurice Dubrufle.

Muirice Dubrulle. Les choses en sont à tel point que les Bradfor-pus estiment l'élégance des « midinettes » de oudre 4 vêtues de tissu de Roubaix, et que les publis ens se flatent de porter des pardessus

Done, Bradford.

Done, Bradford est venu à Roubaix, et, dans acques jours, Roubaix partira pour Bradford.

Jonne toutes les histoires bien menées, celle-là

Comme toutes les histoires bien menées, celle-la finira par un contrat...

Il arrive que des hommes d'action savent faire de l'esprit et du sentiment! J'écoutais, l'autre jour. le président de la délégation de Bradford, M. Douglas Hamiltor, exposer, dans la grande salle de la Chambre de Commerce de Roubaix, les doléances et les désirs de son industrie. C'était exquis d'humour, de précision, de gentillesse, tandis que, de l'autre côté de l'estrade, l'ancien « chairman » de la corporation, M. Garnett, promenait sur ses hôtes et concurrents l'inceptent pas à guerroyer, il s'agissisti des droits de douane. Jamais conférencier à la mode n'eut plus de charme et plus d'applaudissements que cet Anglais qui demandait aux Roubaisiens assemblés, gens solides de rête et d'estomac, une... diminution de coefficient.

o l'industrie de la laine, que divisait une longue radition de concurrence accrue de malentendus attionaux, es fassent tant d'amitiés. Nous avions léjà vu cela entre les soyeux de Lyon et les oyeux de Come, mais la concurrence était moias pre et les Latins sont plus liants que les An-

slais.

Imprévu, et très bien. Très bien, d'abord, pour l'agreiment. Trente notables industriels de Roubaix chandant debout, de quelle voix et de quel baix chandant debout, de quelle voix et de quel Bradford répondant par un enthousiaste « He is s'olly good fellow »: cela vaut d'être goûté et même savouré. Un dit que naguère, à Tourcoing, M. Dior, alors ministre du Commerce, après avoir entendu un chœur flammend, s'écria, comme un bon euré de Normandie: « Messieurs, « sursum un bon euré de Normandie: « Messieurs, « sursum

un bon caré de Normanue: a acesseus, que fort corda, »
Très bien, aussi et surtout, parce que fort instructif. Une heupe de conférence ou même de simple conversation entre hommes d'uffaires de pays concurrents suffix, non pas à confondre les intérêts, mais à nettoyer ses malentendus et les erreurs d'appréciation. Inutile de souligner que, pour la politique générale, ce sont autant d'épines de moins. Il vaut mieux se tirer une épine du doigt que la couytir de salive comme font trop sourant les « officiels ». UNE DELEGATION
DE ROUBAIX-TOURCOING

A BRADFORD

Lors de la visite à Roubaix-Tourcolng, des délégués de la « Bradford Textitle Society » nous avons annoncé qu'une délégation d'in-dustriels et de commerçants de notre centre lainier se rendrait à son tour n Bradford, le

Les questions d'ordre général qui seront examinées dans les réunions d'études des Chambres de Commerce de Roubaix, de Tourcoing et de Bradford sont

1º Arbitrage international; 2º Constitution de la Fédération internationale

crodit.

D'autre part voici la compositiou de l'importanto délégation des Chambres de Commerce de Roubaix et de Tourcoing;

Delégués généraux. — MM. Geogres, Motte, président du la Chambre de commerce de Roubaix;
flugnen Matheu, président du Comité Central de la Laine; du Halfouet, attaché commercial aupres de l'Ambasade de France a Londrey; Jules Lorthiois, membre de la Chambre de commercial de la Pederation Industrielle et Commerciale de Roubaix;
mission Industrielle et Commerciale de Roubaix mission Industrielle de Roubaix Fourcage;
Burlet, secretaire particulier du president de la Chambre de commerce de Roubaix.

Délégués des Syndicats Pelgrauex. — MM. Augus,
Burlet, secretaire de Peignage de Croix; Gene
Daivas (Compagnue Genérale des Industries Texlucis); Joseph Noyelle, socretaire du Syndicat des
Peigneurs: Edmond Lefebere (Société Monsyme de

Peignage).

Filateura. — MM. Romain Flipo, president du Syndicat des Eliateurs; Edmoud Masurel (Etablissenetts François Masurel, à Tourcoinn?). Pierre Bonte, filateur : Frederier Richardson, filateur de carde; Edouard polobette, secretairo du Syndicat des Filateurs.

des Filateurs.

Fabricante de Tissus de Laine. — MM. Mauric.
Glorieux, vicc-président du Syndicat des Fabric
camás; Maurice Dubreille (Etablisserents, Matrice
to Dubrulle); Armand Dhellemmes (Etablissement
François Rousselt); Joseph Touleusoude (Etablisse
nents Toulemonde-Destonhes); Jules Deleruc, se
crétaire du Syndicat des Fabricants. creture du Syndicat des Fabricants.

Négociants en Tieses. — MM. Charles Florin, président du Syndicat des Negociants en Tieses et des la company de la comp

Jean Fort, negociant.

Fabricants d'Ameublement, ... MM. Edouard Catéice, vice-président du Syndicat des Fabricants
d'Ameublement; Marcel Rousseau.

Fabricants de Tapis, ... MM. E. Jouville, E. Parnentiter, Lucien Laine.

Mégociants en Laine. ... MM. Pièrre Flipo, viceprésident du Syndicat des Negociarus en Laines;

Teinturiere-Appréteure. — MM. Théodore Han-nart, président de l'Union Professionnelle des Tein-turiers-Appréteurs; M. Degandt, représentant de l'Union Professionnelle des Teinturiers et Appré-

LES RAIDS AERIENS PELLETIER-DOISY ajourne son départ pour Pékin

Le lieutenant Pelletier-Doisy, qui devalt repartir de Shanghaï lundi matin pour Pékin, a ajourné son départ. LES AVIATEURS PORTUGALS
VONT REPRENDRE LEUR VOL

Les deux aviateurs portugals, Brito Paes et Sarmento Beires, dont l'appareil s'abima sur le sol à Jodpur, viennent d'effectuer une série de vols d'essai à bord de l'aviou qu'Hs ont acheté, à l'aérodrome de la Royal Air Force, à Lahore.

LE DROIT DE SORTIE SUR LES PEAUX Paris, 20 mai. — Le « Journal Officiel » publie ce matin un décret suspendant le droit de sortie de 10 p. c. ad valorem édicté sur les peaux brutes fruiches ou sèches et les pelleteries brutes gar le décret du 7 avril 1924.

L'Entente cordiale Conseil Général du Nord

Séance du lundi 26 mai 1924

L'ouverture de la session par M. Potié, pré-sident. — Une motion de protestation contre certains procédés du récent scrutin. — Le statut des feuction-naires départementaux. — L'assistance aux étrangers. — Vœux divers

Vœux divers

La session du Conseil général s'est ouverte, lundi, à la Préfecture, sous la présidence de M. Potié, président.

Le matin plusieurs Commissions se réunirent pour mettre la dernière main aux rapports relatifs aux questions autwantes : aduetion des eaux potables, électrification des campagnes, création de maisons maternelles.

A la séance de l'après-midi, on notait la présence de MM. Morain, préset; Loucheur, ministre du Commerce; Daniel Vincent, ministre du Travail.

ALLOCUTION DU PRESIDENT ALLOCUTION DU PRESIDENT

L'assemblée étant presque au complet, M. A. Potté prit la parola pour présenter le salut d'asage sux nouveaux conseillers, MM. Carlier et Lorthiofr, Il salua également les membres du Conseil qui viennent d'être réélus par le récent scrutin

par le récent scrutin.

Après avoir évoqué les questions traitées
dans le rapport do M. le Préfet, œuvres d'assistance sociale, construction de maisons à
bon marché, le président exhorta ses collègues à faire trève à leurs dissentiments, pour n'envisager que l'intérêt des travailleurs et les exigences de la solidarité sociale.

LES ELECTIONS LEGISLATIVES

Cette allocution terminée, M. Blémant, conseiller socialiste, donna lecture d'une motion d'ordre politique, tendant à protester contre certaine procédés employés durant la période électorale.

Voic les termes de cette protestation:
Considérant que diprant la réside électorale.

periode electorale.

Voici les termes de cette protestation:
Considérant que, surrant la période dicetorale, de fausses listes furcet envoyées aux électeurs, portant des appellations différentes: « Liste du Bloc des gauches ». « Candidate des sinistrés », les noms de celle-ci, notamment, variant selon les arrondissements:
Que ces fausses histes ne furent pas déclarées à la Préfecture dans le délai fégal;
Que si, à la vérité le panachage est toléré, ce qui est formellement interdit, c'est de donner aux listes ainsi panachées une appellation de nature à troubler l'esprit de l'électeur;
Considérant que ces manouvres déloyales criminales out faussé le serutin;
Le conseiller général soussigné proteste énergiquement contre ces inqualifiables procédés, et dennede au Conseil général de se joinique à agidans sa légitime protestation.

(Signé): Blémant.

(Signé): Blémant.

M. Blémant demande à l'assemblée de sou-ettre sa motion à l'examen du Bureau com-

pétent.

M. le l'réfet ayant observé qu'il poscraif la question préalable si la discussion publique était provoquée, M. Daniel Vincent intervint pour réclamer un débat immédiat.

Comme vous, dit-il, nous avons déploré l'abus légal des listes non confonnes sur listes efficielles. En conscience, nous reponseons les maceuvres ayant en pour but de fausser le scrutin. Il ne me déplait pas que des protestations soient apportées. La motion a une portée de moralité publique et nous nous y associons.

M. Lebbas awant insisté pour que l'on se

M. Lebas ayant insisté pour que l'on se conforme û la procédure en usage, l'assem-blée, sur la demande de M. Loucheur, décida finalement le renvoi de la motion au Bureau. EXAMEN DE VŒUX DIVERS

Un statut nouveau pour les fonctionnaires Montrant la nécessité d'établir un lien réel entre les fouctionnaires de l'Etat et ceux du Département. M. Daniel Vincent insiste pour qu'un statut nouveau soit mis à l'étude et que la discussion puisse en venir dans les délais les plus rapides.

Ce vour est reuvoyé devant la Commission des finances.

L'assistance aux étrangers

Sur la proposition de M. Verhaege, rappor-teur, l'assemblée se montre favorable à l'ins-cription au budget d'un crédit destiné à parer, en préseuce de la détaillance de l'Etat, aux besoius des nombreux étrangers occupés dans nos régions. La question de l'hospitalisation est réservée.

M. Daniel Vincent informe ses collègues auvil sera hientét en mesure de lour deuner

qu'il sera bleufôt en mesure de leur donner sur la question une documentation instruc-tive, qui permet d'envisager l'avenir sous un angle plus favorable.

La rééducation des mutilés du travail

La recescation des metiles du travail

M. Saint-Venant propose l'adoption d'un
crédit de principe, 1.000 fr..., pour ouvrir la
voie à des inscriptions plus élevées de la part
du Parlement, en faveur de la rééducation des
mutilés du travail.
Cette proposition sera examinée par la
Commission des finances,
Assistance sociale

Le taux des indemnités accordées aux vieillards, enfants et incurables n'est pas en Un vœu est déposé dans ce sens.

Après avoir examiné une série de vœux d'un intérêt moyes, l'assemblée décident réance, aujourd'hui, à 11 heures. La séance est levée à 17 h. 10. L'EXPLOSION

DU CUIRASSÉ « PATRIE » Un huitième blessé vient de meurir Un hastième blessé vient de meurit
Toulon, 26 mai. — Le matelot apprenti
canonnier Ernest Segut, qui faisait partie
de l'équipe du croiseur-cuirassé « Marreiljake », envoyé sur le cuirassé « Patrie »
pour les exerclées de tir, et qui fat victime
d'une axplosion de gargousses, est décédé ce
matin, à Saint-Mandrier.
C'est le huitlème mort des suites de l'explosion du « Patrie ».

Un blessé du torpilleur succombe à ses ble

Toulen 2 mai. — Le mateix accanices Lucien Michaud, victime de l'explosione de bouilleur de la chause d'un terpilleur de l'excatre de la Méditerranée, qui a fait trois blessée, a succombé à ses blessures à l'hépital Saint-Mandriex.